

Des pratiques prescrites informationnelles vers des pratiques informelles: dépasser les représentations pour accompagner les risques. Le cas des RSN dans le second degré

Adeline ENTRAYGUES

Dans l'Éducation Nationale, une préoccupation institutionnelle autour de l'Éducation aux médias et à l'information souligne la nécessité de former les élèves afin de leur permettre [...] d'exercer leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication¹ ».

A partir du constat que les pratiques informationnelles juvéniles se concentrent sur les RSN et regroupent des activités communicationnelles, de recherche d'information et de sociabilité (Aillerie 2008), nous nous sommes intéressés au lien entre pratiques prescrites et pratiques informelles dans le cadre de la mise en œuvre d'une Éducation aux médias et à l'information. Émerge alors la notion d'accompagnement du risque dans un cadre scolaire ; nous avons réfléchi à l'accompagnement des pratiques informationnelles informelles en termes de risques.

Problématique et Cadre théorique

Dans le cadre de notre travail de thèse, nous avons remarqué que l'approche par les risques prédominaient dans les pédagogies documentaires liées aux RSN.

Pourquoi et comment appréhender les risques des pratiques informationnelles sur les RSN dans le cadre d'une EMI et d'une pédagogie documentaire ? Nous pensons que l'Éducation aux médias et à l'information (EMI) accompagne les pratiques informationnelles informelles juvéniles dans le but de comprendre et de dépasser les risques numériques.

Pour notre cadre théorique, nous nous sommes appuyés sur quatre objets de recherche qui soutiennent notre réflexion.

La notion de culture de l'information, premier objet de notre recherche, constitue une *culture commune nécessaire pour exercer sa citoyenneté dans la société de l'information* (Chante 2010) et une *notion stratégique indissociable de la pensée de l'apprenance et de la connaissance* (Bernhard 2003). Nous faisons le lien avec l'Éducation aux médias et à l'information qui représente la mise en œuvre scolaire pour l'acquisition d'une culture de l'information.

Comme deuxième objet de recherche, nous retenons les pratiques informationnelles comme *la manière dont l'ensemble de dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, traitement de l'information*. (Chadiron et Ihadjadene 2011) Deux types de pratiques entrent en tension, les pratiques formelles ou prescrites. Les pratiques prescrites par l'école, *modélisées selon des critères d'efficacité collective, de rendement informationnel mais aussi de légitimité culturelle* se développent dans un cadre scolaire et s'inscrivent dans des

¹ <http://eduscol.education.fr/cid72525/l-emi-et-la-strategie-du-numerique.html>

attentes institutionnelles. (Béguin-Verbrugge 2006) Elles s'opposent aux pratiques informelles qui sont des *pratiques sociales ordinaires, non prescrites ou régulées par une autorité, non structurées de manière explicite, mais efficaces dans la satisfaction qu'elles procurent au quotidien.* (Béguin-Verbrugge 2006) Les pratiques informelles s'avèrent avant tout non-prescrites par une autorité académique et se situent dans une sphère personnelle et privée; elles répondent également à un besoin informationnel spécifique.

Intrinsèquement liée aux pratiques, la représentation, troisième objet de recherche présuppose tout lien entre un être humain et une situation afin de permettre une modélisation intellectuelle des pratiques vers une conception personnelle. *La représentation est cette capacité détenue par chacun, de pouvoir (se) construire une image à propos d'un objet, de pouvoir penser un objet.* (Sallaberry 1996, 19) L'expression des pratiques passe toujours par le filtre d'une représentation jouant un rôle essentiel dans l'acquisition des connaissances. *Dans une situation de formation toute représentation qui circule participe, ou peut participer, de l'élaboration du système de référence* (Sallaberry 2008, 112)

Nous travaillons également sur les RSN, notre quatrième objet de recherche, qui se définissent comme *une plate-forme de communication en réseau dans laquelle les participants 1) ont des profils uniques identifiables constitués de contenu fourni par l'utilisateur, de contenu fourni par d'autres utilisateurs et / ou de données fournies par le système; 2) peut articuler publiquement des connexions qui peuvent être vues et traversées par d'autres; et 3) peut consommer, produire et / ou interagir avec des flux de contenu usurpés fournis par leurs connexions sur le site.* (Ellison & Boyd, 2013) Nous considérons alors que c'est l'interaction sociale médiée qui donnent leur spécificité aux réseaux socio-numériques. (Coutant & Stenger, 2011)

Corpus et méthodologie empirique

Pour observer et comprendre les pratiques et les représentations informationnelles des enseignants-documentalistes et des élèves sur la question des RSN, nous avons choisi une approche compréhensive et systémique (Morin, 1990) (Watier, 2002) se fondant sur une réflexion sociologique des pratiques sociales des sujets de notre étude.

Pour notre méthodologie empirique, nous avons mis en œuvre une double modularité combinant deux types de données qualitatives, une analyse discursive des apprenants et des enseignants ainsi que des observations de séances pédagogiques. Nos terrains d'observation, huit établissements du second degré et dix projets se répartissent sur le territoire national et proposent un projet pédagogique sur un RSN. Nous avons interrogé les onze professeurs documentalistes porteurs de projet et mené des entretiens semi-directifs avec 81 élèves sur leurs pratiques informelles et prescrites sur les réseaux socio-numériques.

A la lumière de notre corpus, nous proposons deux axes de résultats.

Enseigner et penser les risques : vers des pratiques prescrites réflexives pour accompagner les pratiques informelles

Sensibiliser aux risques : une approche évidente pour les enseignants-documentalistes

Trois des huit projets observés (ES2 ES3 ES 4) ont choisi une entrée théorique par les risques avec des sensibilisations à trois formes de risques : ceux liés aux relations sociale avec

la rumeur et le harcèlement, et ceux liés à la protection de soi avec l'identité numérique. Ces trois établissements présentent des contextes très variés et répondent à des problèmes internes à l'établissement. Il s'agit de partir des pratiques et des représentations des apprenants d'amener à une réflexion et à un questionnement sous forme de débats. Les sensibilisations aux RSN faites par les enseignants-documentalistes s'insèrent dans les recommandations institutionnelles pour devenir un citoyen de la société de l'information. La mise en œuvre de l'EMI répond à une prise en compte des pratiques informelles juvéniles : *Il prend en compte l'évolution des pratiques informationnelles des élèves*²

Dans un cadre pédagogique, cette *sensibilisation* amène les élèves à une prise de conscience des risques vers une compréhension du fonctionnement et des enjeux des RSN, entre protection de soi-même et de son image et relations sociales.

Le bilan des enseignants-documentalistes est en demi-teinte : cerner les risques passe par une approche réflexive mais les enseignantes-documentalistes de l'ES4 et l'ES6 regrettent le manque d'efficacité de ces formations souvent stigmatisantes : *on présente les risques tous les risques une sensibilisation aux risques et du coup on laisse totalement de côté les effets positifs au niveau citoyen et les élèves se braquent et ils en ont marre parce qu'ils ne voient pas l'intérêt. / C'est quand on parle des réseaux sociaux les dangers les risques ce qu'il ne faut pas faire, on a trop une entrée négative alors que les réseaux sociaux c'est aussi beaucoup d'autres choses positives.*

Considérer les risques : des apprenants conscients des dangers numériques

Du côté des discours des apprenants, il ressort une relative conscience des risques sur les RSN : les sujets interrogés évoquent les RSN comme un espace dangereux entre sécurité et insécurité où il faut faire attention. A travers les réponses à la Question 5 *Q5 Penses-tu que tu utilises les RSN correctement ?*, nous voulions recueillir le ressenti des élèves quant à leur approche des RSN. Les 20 occurrences du mot *attention* nous montre que le bon usage des RSN fait partie des préoccupations juvéniles et nous donnent des indications sur la manière dont les sujets interrogés appréhendent les RSN.

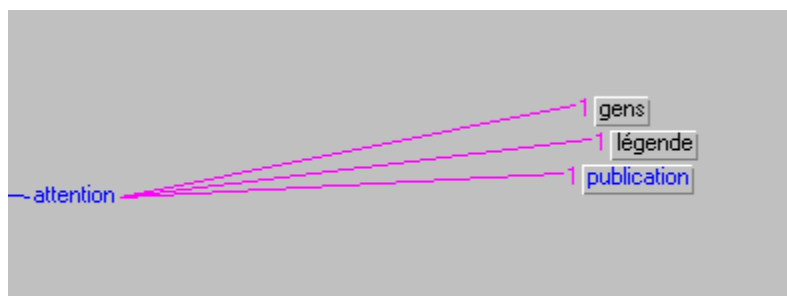


Figure 1 Graphe étoilé Attention

Utiliser les RSN correctement s'organise autour des notions vie privée / vie publique et d'identité numérique, les apprenants font attention à leur réseau et à leurs publications.

Anaïs en 5^e (ES3EL4) reconnaît cette nécessité de prendre du recul sur ses propres pratiques et d'approfondir la connaissance de cet espace qu'est le RSN : *Je pense que pas beaucoup de personnes savent vraiment comment s'en servir ; on sait comment s'en servir mais on ne sait pas vraiment les dangers qu'il y a derrière et ce que ça peut provoquer après.* Gaëlle

² https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=114733

en 3^e (ES6EL12) concède que ses pratiques informationnelles, malgré une certaine conscience des risques, ne sont pas parfaites : *Parce que je ne lis pas les chartes qu'il y a dessus, j'ai entendu les risques mais je sais que je ne les utilise pas comme il faudrait.* Nous comprenons dans le verbatim d'Albin (ES3EL1) que la sensibilisation permet un approfondissement des connaissances sur les RSN : *un petit peu je connaissais les risques suicide... mais autant de choses non.*

Selon les apprenants, le rôle de l'école et notamment du professeur documentaliste serait de manière évidente d'appréhender les risques sur les RSN. Les attentes des sujets quant au contenu de la formation sur les RSN semblent explicites : parler et présenter les risques. Esteban (ES8EL17) affirme clairement que l'École doit aborder les RSN car c'est un problème d'actualité : *oui je pense que c'est utile parce que maintenant y'a des problèmes qui naissent par rapport aux RSN, c'est un problème d'actualité donc je pense qu'il faut en parler.*

Découvrir les RSN en contexte scolaire : accompagner les risques

Projets pédagogiques sur les RSN pour prévenir les risques : discours d'enseignants

Les projets pédagogiques prescrits formelles permettent d'utiliser les RSN et d'aborder des notions informationnelles diverses, médias, publication, fiabilité de l'information. Cette publication prescrite sur les RSN vise à apprendre les risques des RSN par les RSN dans le cadre d'un défi littéraire sur Babélio (ES8), de la création d'un média scolaire (ES6), d'une twictée (ES1) ou d'un échange littéraire (ES7). Les RSN se trouvent au centre de notre société de l'information et savoir s'informer passe par une connaissance des mécanismes informationnels.

Par exemple, le projet pédagogique Flash Tweet Edu permet d'engager de nombreux apprentissages sur les médias et la diffusion de l'information, la fiabilité de l'information, la désinformation et la mésinformation. Pour la documentaliste d'un collègue (ES6DOC), l'EMI doit s'organiser autour d'*apprendre à s'informer et à informer* : dans ces pratiques pédagogiques, elle aime bien utiliser *informer et s'informer parce que ça globalise tout ce qu'on a besoin de voir, [la culture de l'information] est indispensable à tout citoyen.*

Quant à elle, l'enseignante-documentaliste de l'ES8DOC explique ses choix de travailler sur Babélio sur le fonctionnement d'un RSN mais sans rentrer dans les pratiques informelles des apprenants : *je trouve par Babélio qui est un réseau social qui est un peu particulier ça permet on a choisi celui la parce que ça permet de travailler sur tous les codes des réseau social ce que je te disais les profils la petite intro la présentation se faire des amis voir les commentaires tout en évitant tous les risques.*

L'enseignant-documentaliste de l'ES5 pense qu'une EMI sur les RSN forme l'esprit critique des élèves ; en effet, la culture de l'information aide les jeunes à *devenir plus autonome à se forger leur propre pensée personnelle.* (ES5DOC)

Dépasser les risques : discours d'apprenants

À la suite des différents projets pédagogiques sur les RSN, les verbatims des sujets interrogés reflètent une modification de leurs pratiques informationnelles informelles. Utiliser les RSN dans un cadre scolaire vise à accompagner les pratiques personnelles et à réfléchir de manière critique aux enjeux des RSN.

Paula (ES8EL4) commente la redéfinition de son réseau : *j'ai appris à faire plus*

attention avant j'avais un compte privé et j'avais plein d'abonnés et bé du coup je les ai tout enlevé sauf mes amis et les personnes que je connaissais tout comme Manuel (ES1EL1) qui semble plus méfiant aux gens qui sont derrière un autre écran, parce qu'on sait jamais qui ça peut être, je ferai attention à ça et je pense que c'est ça le plus important.

Anouk (ES6EL7), elle, assure qu'elle est à présent plus sensible à la frontière public/privé : oui un petit peu parce qu'au début on avait parlé de la vie privée qu'il ne fallait pas trop afficher qu'il fallait faire attention pour paramétrer les comptes donc oui je vais faire plus attention à ça.

Perspectives

Nous remarquons qu'une entrée pédagogique par les risques est privilégiée lors de l'intégration des RSN dans la sphère scolaire. L'éducation aux Médias et à l'Information à travers des pratiques prescrites orientées, réflexives ou actives vise à apporter une compréhension des risques de la sphère informationnelle afin de développer une culture de l'information plurielle entre informalité et formalité.

La culture de l'information s'impose à nous en tant que culture commune critique en lien avec l'information et permettant des pratiques informationnelles relatives à une information médiatique, documentaire et communicationnelle et répondant à des besoins diverses, que nous caractérisons autonomes et raisonnées au sens de la raison cartésienne.

Bibliographie

- Aillerie, Karine. 2008. « Les pratiques de recherche d'information informelles des jeunes sur internet ». 2008. http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00344181/.
- Béguin-Verbrugge, Annette. 2006. « Pourquoi faut-il étudier les pratiques informelles des apprenants en matière d'information et de documentation ? » In ». *Communication au colloque CIVIIC « Histoire et savoirs »*. Rouen.
- Bernhard, Paulette. 2003. « Déclaration de Prague : vers une société compétente dans l'usage de l'information ». Text. novembre 2003. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/1900-declaration-de-prague-vers-une-societe-competente-dans-l-usage-de-l-information>.
- Chante, Alain. 2010. « La culture de l'information, un domaine de débats conceptuels » Volume 2010 (1): 33-44.
- Chaudiron, Stéphane, et Madjid Ihadjadene. 2011. « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles ». *Études de communication*, n° 35 (février): 13-30.
- Coutant, Alexandre, et Thomas Stenger. 2011. « Introduction ». *Hermès, La Revue* n° 59 (1): 9-17.
- Ellison, Nicole B., et Danah Boyd. 2013. « Sociality through Social Network Sites. » In *The Oxford Handbook of Internet Studies*, 151-72. Oxford: Oxford: Oxford University Press.
- Morin, Edgar. 1990. *Introduction à la pensée complexe*. ESF éditeur.
- Sallaberry, Jean-Claude. 1996. *Dynamique des représentations dans la formation*. l'Harmattan.
- . 2008. « Travail sur les représentations et position (anthropologique?) du chercheur ». *SPIRALE*, n° 41: 195–206.
- Watier, Patrick. 2002. *Une introduction à la sociologie compréhensive*. Circé.